

## La question d'Orient sous Louis-Philippe

En 1830, la Grèce obtient son indépendance. L'Empire ottoman aux multiples nationalités est en crise. Les Turcs moribonds sont chassés d'Alger. Cette brillante victoire sur le dey ne sauve pas pour autant le trône de Charles X. Après les Trois Glorieuses (27, 28 et 29 juillet), Louis-Philippe I<sup>er</sup>, le roi issu des barricades, hérite de cette conquête qu'il va poursuivre. Les Français se heurtent désormais à la résistance d'Abd el-Kader et à celle du bey de Constantine. Le débat colonial est ouvert par la presse et les députés discutent âprement. Depuis l'Égypte, Méhémet Ali défie le sultan de Constantinople, Mahmud II, et cherche à lui ravir le califat. Les deux hommes s'opposent. Ils se font la guerre en 1832-1833 puis en 1839-1840. La bataille de Nezib le 24 juin 1839 sonne le glas du Vieil Homme malade. Pour Lamartine, « la Turquie est un turban vide ». Pour éteindre le brasier, défendre leurs intérêts, protéger les routes commerciales, garantir la sécurité des chrétiens et soucieuses de maintenir l'équilibre européen, les nations interviennent dans la question d'Orient. Dans ces bras de fer, les puissances ont recours à l'espionnage, à la diplomatie, à la politique de la canonnière et à la force militaire terrestre. La Russie exerce une pression de plus en plus forte sur les détroits du Bosphore et des Dardanelles, ainsi que sur la Perse et au Caucase. Se sentant menacée aux Indes, l'Angleterre attaque l'Égypte, rétablit la souveraineté turque au Proche-Orient et envahit l'Afghanistan. Ces rivalités en Asie centrale sont qualifiées de « Grand Jeu » ou de « Tournoi des ombres ». Quant à la France, elle se taille la part du lion en Afrique du Nord. Le duc d'Aumale s'empare de la smala d'Abd el-Kader le 16 mai 1843. Bugeaud bat les Marocains sur l'oued Isly le 14 août 1844. La colonisation de l'Algérie permet à la monarchie de Juillet de renouer avec la civilisation romaine. Le lobby africain devient puissant mais au moment de la révolution de 1848, il n'y a pas de place outre-mer pour une « chouannerie orléaniste ».



Jérôme LOUIS est docteur en histoire, membre de l'Institut Napoléon et du RICODE (Réseau de recherche interdisciplinaire sur les « colonisations et décolonisations »). Il a contribué à l'ouvrage *Les médias et la guerre* sous la direction du professeur Coutau-Bégarie. Ses travaux sur l'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle se poursuivent avec le réseau ALHIM (Amérique latine histoire et mémoire) et au sein du CTHS, Comité des travaux historiques et scientifiques.



Kronos 78  
ISSN : 1148-7933  
ISBN : 978-2-917232-25-5

Prix : 46 €

Jérôme  
Louis

## La question d'Orient sous Louis-Philippe

Jérôme Louis

# La question d'Orient sous Louis-Philippe

Préface de Jean Tulard



SPM



Éditions S.P.M.